

Qui parle ? À qui ? De quoi ? Le complément de phrase de temps

Le chat chinois (1)

CE2 – Comment faire comprendre l'ordre des événements dans un récit ?

EN BREF

Dans les textes officiels

Se repérer dans la phrase simple

Identifier la phrase, en distinguer les principaux constituants et les hiérarchiser
Reconnaitre les principaux constituants de la phrase : les compléments

• Ce que les élèves vont apprendre

Approcher la notion de complément circonstanciel de temps

• Description rapide

Les élèves complètent un récit pour guider le lecteur dans la compréhension de l'ordre où se déroulent les événements d'une histoire.

• **Méthodologie** Situation de complètemment « *Boucher le trou* »
... [?] ...

• **Matériel** Diaporama fichier photocopiable quinzaine d'étiquettes mobiles

1 Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Afficher les phrases suivantes et demander : « Comment est-ce qu'on fait comprendre à un lecteur que Léa fait sa toilette avant son petit-déjeuner, ou l'inverse. »

Léa fait sa toilette.

Léa prend son petit-déjeuner.

Réponses probables :

On les met dans le bon ordre.

On ajoute un petit mot comme *après, puis...*

Annoncer : « Aujourd'hui, nous allons travailler sur les mots qui aident à bien comprendre l'ordre de ce qui se passe dans une histoire. »

Noter les hypothèses et les justifications et annoncer que la classe y reviendra.

2 Complètement Trouver des mots indicateurs de temps

Travail à un ou deux, puis oral collectif, 20 min.

► Lire à voix haute le texte suivant :

Un chat extraordinaire

Un mandarin avait des chats. Il les aimait beaucoup, mais il y en avait un qu'il préférait. Il trouvait l'animal extraordinaire et il l'avait nommé 'Ciel'.

... (1) un voisin lui fit remarquer : « Il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent cacher le ciel. »

- Vous avez raison, répondit le mandarin. Je vais désormais baptiser 'Nuages' mon chat extraordinaire.

... (2) un autre mandarin prenait le thé à la maison. « Comment, s'écria-t-il, vous appelez 'Nuage' cet animal extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages, c'est le vent qui les chasse ! »
 ... (3) son maître nomma son chat 'Vent'.
 ... (4) le maire de la ville dit au mandarin : « 'Vent' ne me paraît pas bien en accord avec ce chat extraordinaire. Car un mur peut arrêter le vent.
 - En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais, mon animal s'appellera 'Mur' ».
 ... (5) des amis lui firent remarquer qu'il y a un animal capable de vaincre le mur : la souris qui y perce son trou.
 « C'est vrai, dit encore le mandarin. Je vais donc appeler ce chat extraordinaire 'Souris'. »
 ... (6) survint le fils du jardinier. « 'Souris' ! s'écria-t-il en riant. Mais il y a quelqu'un de bien plus fort que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! »
 ... (7) le mandarin comprit sa vanité.
 ... (8) il appela cet animal dont il était si fier du plus beau nom qu'on pût lui donner : 'Chat'.

Très adapté de Madeleine Riffaud, « Le chat extraordinaire », *Contes du Viet-Nam*, La Farandole

► Expliquer rapidement le vocabulaire inconnu : *mandarin, baptiser, vanité*

Demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension globale.

► Afficher le picto « boucher le trou »

► Distribuer le texte (cf. **Fichier photocopiable**) et demander : « Pourquoi y a-t-il des petits points au début des phrases ? Pourquoi est-ce qu'il manque des majuscules ? »

Réponse attendue :

On a enlevé des mots, il va falloir remplir les trous.

► Donner la consigne : « À la place des trous, mettez un mot ou une expression qui marque bien le déroulement de l'histoire. Mettez quelque chose de différent à chaque endroit. »

Réponses possibles :

Elles sont très nombreuses pour les emplacements 2 à 7.

Pour l'emplacement 1, il faut une formule qui introduise l'élément de déséquilibre de l'histoire : *Un jour - Une fois - Un matin...*

Pour l'emplacement 8 : il faut une formule conclusive, qui marque que l'histoire s'achève : *C'est depuis ce jour que - À partir de ce moment - Dorénavant - Désormais...*

► Recueillir à l'oral les différentes propositions en demandant d'abord ce qui a été trouvé pour l'emplacement 1, puis ce qui a été trouvé pour le 8, enfin ce qui a été proposé pour les autres emplacements.

S'il y a eu des choix non pertinents pour les emplacements 1 et 8, traiter ces erreurs en faisant expliciter les contraintes qui pèsent sur ces emplacements : faire comprendre au lecteur que, dans le premier cas, « ça y est, ça commence ! » (c'est le début de quelque chose qui va arriver) et que, dans le dernier cas, « ça dit que c'est la fin ».

3 Classement Distinguer les indicateurs de la sortie de la situation initiale, et les indicateurs de la situation finale

Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

► Distribuer les étiquettes (cf. **Fiche photocopiable**) en expliquant : « Pour ce travail, dans une autre classe, voici les mots et expressions que les élèves avaient proposés. »

Faire constater que certains mots ou expressions sont les mêmes que ce que les élèves avaient trouvé. Puis donner la consigne : « Classez ces propositions selon qu'elles marquent le début

de l'histoire (en 1), la suite de l'histoire (en 2, 3, 4, 5, 6 et 7) ou la conclusion de l'histoire (en 8). »

Réponse attendue :

Pour le début	un jour - une fois - un beau matin
Pour la suite	alors – après - après une semaine - deux heures après – ensuite - le lendemain - puis
Pour la fin	à partir de ce jour - en fin de compte - finalement - pour finir - à la fin

► Revenir aux remarques de la phase d'entrôlement et les valider ou non.

Ce qu'on peut reformuler avec les élèves

Dans cette leçon appelée « *Le chat chinois (1)* » on a vu qu'on pouvait utiliser des petits mots ou groupes de mots pour bien indiquer au lecteur l'ordre de ce qui se passe dans l'histoire. Ces ajouts au début des phrases viennent compléter les phrases, ils précisent le temps. Voilà pourquoi on les appelle « compléments de temps ».

Distribuer la trace écrite à compléter issue du fichier photocopiable en annonçant : « **Voilà les mots qui me paraissent à moi importants et les exemples que j'ai choisis. On va les lire ensemble.** »

Préciser : « **Il y aura des trous à compléter.** »

Trace écrite possible

On peut utiliser des petits mots ou groupes de mots pour bien indiquer au lecteur l'ordre dans lequel se passent les événements d'une histoire.

Pour le début	un jour - une fois - un beau matin
Pour la suite	alors – après - après une semaine - deux heures après – ensuite - le lendemain - puis
Pour la fin	à partir de ce jour - en fin de compte - finalement - pour finir - à la fin

Synthèse sur la méthodologie : « boucher le trou » (complètement)

► Demander : « **Pouvez-vous expliquer ce que vous avez fait en cherchant comment remplir les trous du texte ?** »

Réponse attendue :

On a cherché dans notre tête quelle expression pouvait aller.
On a vérifié que ça allait bien.

Demander : « **Est-ce que toutes les expressions que vous avez trouvées pouvaient toutes être n'importe où ?** »

Réponse attendue :

Non, il y en avait qui allaient bien pour le début, d'autres qui allaient bien pour la fin.

Le mot du didacticien

Cette situation se prête bien à une mise au point méthodologique et à l'introduction du pictogramme correspondant à un complètement, autrement nommé pour les CE2 « boucher le trou ».

Ce pictogramme est censé rappeler aux élèves le type de travail qu'il faut mener à chaque fois qu'ils le rencontreront.

Ici, il signale qu'il faut chercher ce qui va bien dans le contexte.

► Afficher et expliquer le pictogramme : « On voit un trou, et il faut réfléchir pour trouver ce qu'on peut mettre. »

... ? ...

► Préciser : « La manipulation que vous avez faite s'appelle 'boucher le trou'. Voici le signe qui indique que c'est la recherche pour 'boucher le trou' qu'il faut faire : trouver des mots qui vont bien dans le texte, et éviter les mots qui ne vont pas bien ensemble.

À chaque fois que vous le verrez, vous saurez qu'il faut faire comme dans *Le chat chinois*. »

Demander : « Est-ce qu'on n'avait pas déjà fait une activité où on avait 'bouché les trous' ? »

Réponse attendue :

Dans la leçon *Où va-t-il ?*

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Entoure les mots ou groupes de mots qui indiquent au lecteur l'ordre dans lequel se passent les événements de cette histoire.

Cher Cristobal,

Aujourd'hui, la journée a été mouvementée à l'école de la forêt. J'ai oublié ma trousse. Alors la maitresse m'a puni. Ensuite, on a eu une dictée et j'ai fait trente-cinq erreurs. Elle m'a dit que ce n'était pas mon jour. En fin de matinée, on a joué dans la boue. Plus tard, on a couru et on a grimpé aux arbres. Et puis la maitresse m'a demandé de t'écrire une lettre. J'ai bien fait attention. En fin de journée, je me suis couché, très fatigué. Les jours d'après, on a recommencé.

Aristobule

2. Complète le texte en ajoutant des mots ou groupes de mots qui indiquent au lecteur l'ordre dans lequel se passent les événements de cette histoire.

..... un chasseur avale une mouche sans faire exprès.
son ventre commence à faire **Bzz Bzz Bzz**. C'est ennuyeux !

..... le chasseur avale un crapaud. Le crapaud mange la mouche. Mais le ventre du chasseur fait **Côa côa côa**. C'est désagréable !

..... le chasseur avale un serpent. Le serpent mange le crapaud. Mais le ventre du chasseur fait **Sss Sss Sss**. C'est pénible !

..... le chasseur avale un sanglier. Le sanglier mange le serpent. Mais le ventre du chasseur fait **Grron grron grron**. C'est insupportable !

..... le chasseur avale un chasseur. Le chasseur du chasseur tire sur le sanglier... Et le ventre du chasseur fait **POUM**. Ses ennuis sont terminés !

3. Dictée

Il a fini son exercice pendant que tu as expliqué à la classe ta réponse.

Corrigé des activités et conseils

2. Faire lire quelques productions.

Attirer une nouvelle fois l'attention des élèves sur les formules qui peuvent marquer le début de l'histoire ou la conclusion de l'histoire.

Proposer éventuellement la version originale.

Un chasseur avale une mouche sans faire exprès. Aussitôt son ventre commence à faire **Bzz Bzz Bzz**. C'est ennuyeux !

Alors le chasseur avale un crapaud. Le crapaud mange la mouche. Mais le ventre du chasseur fait **Côa côa côa**. C'est désagréable !

Alors le chasseur avale un serpent. Le serpent mange le crapaud. Mais le ventre du chasseur fait **Sss Sss Sss**. C'est pénible !

Alors le chasseur avale un sanglier. Le sanglier mange le serpent. Mais le ventre du chasseur fait **Grron grron grron**. C'est insupportable !

Alors le chasseur avale un chasseur. Le chasseur du chasseur tire sur le sanglier... Et le ventre du chasseur fait **POUM**. Ses ennuis sont terminés !

Le chasse-mouche, Valérie Guidoux et Joelle Jolivet, *Boîte à lettres*, Seuil Jeunesse, 1995